

Le Siècle à Venir

Le troisième commandement

Dieu occupe-t-Il la première place dans votre vie? Essayez-vous toujours de faire Sa volonté? Utilisez-vous Son nom avec le respect et la vénération qui lui sont dus? Nous allons reprendre une des lignes de conduite que doit suivre le chrétien pour être dans le bon chemin.

Le troisième des dix commandements concerne justement le nom de Dieu. Ce commandement déclare: "Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain" (Ex. 20:7). Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement?

Dans la Bible, les noms ont une signification particulière. Le nom de Dieu ne doit pas être employé à la légère. Le premier homme fut appelé Adam ce qui signifie "terre rouge" parce que c'est de la poussière de la terre, de l'argile, de cette terre rouge qu'il fut modelé. Abram eut son nom changé en Abraham qui signifie "père d'une multitude". Ce patriarche devait devenir le père, l'ancêtre d'une multitude de nations, comme l'Eternel le lui avait promis (Gen. 17:5).

Le caractère de Dieu nous est révélé par Ses noms et Ses titres divers. C'est en révélant un de Ses noms particuliers que Dieu dévoile qui Il est et ce qu'Il est. Le nom de Dieu est si souvent prononcé dans le langage courant, que la personne qui le prononce ne se rend pas compte qu'elle transgresse le troisième commandement.

Le nom de Dieu a une signification profonde. L'utilisation que nous en faisons dans nos prières, dans nos conversations, dans nos activités, ne doit pas être pratiquée à la légère. Même si notre prière est sincère et émane du coeur, elle pourrait être vaine. Nous ne pouvons jamais utiliser le nom de Dieu d'une manière irrévérencieuse et nous devons toujours nous approcher du trône céleste avec respect et humilité. Sans cette attitude, nos prières risquent de ne pas être entendues.

Le Christ était un exemple vivant et parfait pour Ses disciples. Ceux-ci observaient la façon de vivre de leur Maître et particulièrement Son approche de Dieu dans la prière. Ils comprirent ainsi l'insignifiance des prières routinières des chefs religieux de leur époque, qui récitaient maintes fois la même chose.

Lisons ce qu'un des disciples demanda au Christ: "Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Il leur dit: Quand vous priez, dites: Père! Que ton nom soit sanctifié..." (Luc 11:1-2). Jésus ne leur enseigna pas une prière modèle à répéter telle quelle, sans changer les paroles, non, Il la leur donna comme un modèle à suivre, un exemple de ce que doit être la prière.

Jésus a d'ailleurs ajouté: "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas" (Matth. 6:7). Ici, le mot "vaines" est traduit du grec "BATTOS" signifiant des paroles répétées qui ne servent à rien.

Lorsque nous prions, nous devons suivre l'exemple que le Christ nous a laissé et demander à Dieu, dès le début, que Son nom soit sanctifié, qu'il soit considéré comme saint, c'est ce que chacun devrait faire. Le nom de Dieu est tellement important que lorsque nous nous adressons à Lui, nous devons prendre conscience de sa signification en l'exprimant dans nos prières avec le plus grand respect.

Souvenez-vous de l'épisode de Moïse et du buisson ardent: "L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point. Moïse dit: Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. L'Eternel vit qu'il se détournait pour voir; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit: Moïse! Moïse! Et il répondit: Me voici! Dieu dit: N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte" (Ex. 3:2-5).

Même le sol était sanctifié par la présence de Dieu. Dieu est tellement saint que personne ne peut Le voir dans toute Sa gloire et survivre comme le dit l'Ecriture (Ex. 33:20). Ce passage relate que Moïse, étonné, vit ce buisson brûler sans être consumé par le feu, et s'en approcha avec curiosité, mais une voix puissante l'interpella: "Ote tes souliers, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte." Et l'Eternel ajouta: "Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu" (Ex. 3:6).

Si nous essayons de faire la volonté de Dieu lorsque nous prions, nous nous mettons en présence de Dieu et nous devons être très attentifs à la façon dont nous nous adressons à Lui et nous utilisons Son nom. Combien de fois n'est-il pas question du "Petit Jésus" ou du "Bon Dieu". Il s'agit de deux expressions vides de sens. Il y a bien longtemps que Jésus n'est plus le bébé qu'Il a été et Dieu est bon et terrible à la fois, selon les circonstances.

Le troisième commandement interdit également tous les jurons familiers si courants, dans lesquels le nom de Dieu est utilisé en vain. Combien de fois n'entendez-vous pas dire: "Oh, mon Dieu qu'il fait chaud" ou encore "Bon Dieu, comme je suis fatigué!" Vous pouvez très bien dire ces choses sans invoquer le nom de Dieu. Certaines personnes ont un langage coloré, émaillé d'expressions où l'on retrouve le nom de Dieu. Il ne s'agit pas là d'un langage anodin. De telles expressions utilisent le nom de Dieu en vain, ce que Dieu interdit formellement.

Pour prouver la véracité de leurs affirmations, certains jurent sur leur tête, sur celles de leurs enfants ou de leurs parents décédés. Cependant, le Christ a dit: "Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin" (Matth. 5:34-37).

Ce commandement interdit de prendre Dieu à témoin, comme l'apôtre Jacques l'écrit: "Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment.

Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement" (Jac. 5:12).

La première référence biblique concernant la famille divine nous est donnée dans l'Evangile de Jean où nous lisons: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle" (Jean 1:1-3). La Bible ne mentionne aucun autre personnage que la Parole et le Très-Haut. Le Christ a dit que Son Père et Lui ne formaient qu'un selon l'esprit, mais deux en réalité. En parlant de ce rapport de Père à Fils, le Christ révèle que Dieu est une famille dans laquelle nous pourrions naître un jour (Jean 17:20-21).

Dieu S'appelle entre autre "El Shaddai" ce qui signifie "Dieu tout-puissant". Il est la source de tout pouvoir. Son nom révèle qu'Il est la source de toute puissance, de toute autorité.

Le Psaume 111:9 nous dit que le nom de Dieu est "saint et redoutable". Ce mot "redoutable" est traduit de l'hébreu "YÂRÊ", qui signifie: révérend, qui doit être révééré, adoré. André Chouraqui traduit par: "sacré à frémir". Ce titre n'a jamais été donné aux apôtres, il appartient à Dieu seul. C'est la raison pour laquelle on ne devrait jamais appeler un homme "révérend", seul Dieu est digne de vénération.

On ne devrait pas non plus appeler un homme "père" et cela au sens religieux ou spirituel du terme, car Jésus a déclaré: "N'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux" (Matth. 23:9). Aller à l'encontre de ceci, c'est aussi transgresser le troisième commandement, car notre seul Père spirituel est Dieu. Donner ce titre à un être humain est un blasphème. Bien entendu, il est question ici d'un titre religieux, non d'un titre de parenté.

Le nom le plus souvent utilisé dans l'Ancien Testament et traduit en français par "Eternel" est tiré du tétragramme YHVH, parfois rendu par Yahveh. Ce nom est défini dans le verset suivant: "Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba; et là il invoqua le nom de l'Eternel, Dieu de l'éternité" (Gen. 21:33).

Le prophète David associe le nom de Dieu à Sa grande puissance créatrice, en écrivant: "Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux... Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui?" (Ps. 8:2-5). Vous pouvez constater que David a compris que la gloire de Dieu est au-dessus de tout ce qui existe. Faut-il dès lors s'étonner que Son nom doive être vénéré et Sa position respectée? Un peu plus loin, David ajoute: "Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, je chanterai ton nom, Dieu Très-Haut! Mes ennemis reculent, ils chancellent, ils périssent devant ta face. Car tu soutiens mon droit et ma cause, tu sièges sur ton trône en juste juge... Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel" (Ps. 9:3-5 et 11).

David savait que son Dieu dominait la création, protégeait et soutenait ceux qui Le servaient, finissant toujours par les délivrer et les préserver du danger que représentaient leurs ennemis. Chaque jour, il révérait et louait Son nom.

Malheureusement, consciemment ou inconsciemment, beaucoup trop de gens abusent du nom de Dieu. Il est grand temps de cesser de prendre ce nom en vain et de le blasphémer, car bien des gens ne voient aucun mal à l'utiliser dans leurs conversations ou leurs jurons. Ce blasphème pourtant est une des nombreuses raisons pour lesquelles Dieu interviendra dans les affaires du monde, déclarant qu'Il ne laissera pas impunis ceux qui utilisent Son nom en vain.

Le 16e chapitre du livre de l'Apocalypse relate qu'au moment de l'intervention divine contre l'humanité rebelle, au lieu de se soumettre à Lui, les hommes blasphémeront le nom du Dieu qui a autorité sur ces fléaux (Apoc. 16:9-11).

Avoir un profond respect pour ce nom ne représente qu'une partie de l'accomplissement du troisième commandement. Jésus demande: "Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc 6:46). Il poursuit en disant: "Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 7:21). Prier Dieu sans Lui obéir est une autre forme de blasphème. Un homme ne peut vraiment sanctifier le nom divin qu'en se soumettant à la volonté de Dieu et en obéissant à Ses lois.

Jésus-Christ est Dieu. Son nom, tout comme Celui du Père, représente Son caractère, Sa gloire, Son rôle de Sauveur, Il deviendra, un jour, le Roi des rois. L'apôtre Paul a écrit au sujet de la puissance de Dieu: "Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir" (Eph. 1:20-21).

Apprenez à adorer Dieu en esprit et en vérité! Honorez et révérez Son saint nom qui exprime Sa puissance, Sa sagesse, Sa fidélité, Son amour, Sa bonté, Sa patience et Sa miséricorde infinie! Ne le prononcez plus en vain!

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be